



Pourquoi les marques de mode misent désormais tout sur le design ?

Eloise Trouvat

Pourquoi les marques de mode misent désormais tout sur le design ? Signe d'une époque adepte du mélange des genres, les univers de la couture et du design multiplient les collaborations taillées sur mesure. Entre avant-gardisme créatif et volonté de préserver l'héritage des savoir-faire, décryptage d'une entente brodée en toute finesse.

L'édition 2025 du Salone del Mobile de Milan, qui s'est achevée le 13 avril, l'a encore prouvé : mode et design se font écho de manière de plus en plus évidente et revendiquée. La grand-messe du design a vu défiler une nouvelle fois les géants du luxe, à commencer par **Louis Vuitton** qui y présentait en grande pompe ses nouvelles collections dédiées à l'art de vivre. À Paris, le récent succès de l'**exposition Dolce & Gabbana au Grand Palais**, retraçant l'itinéraire esthétique de la maison italienne et de ses nombreuses influences, a elle aussi confirmé la puissance de ce dialogue permanent. Un phénomène aujourd'hui impossible à ignorer : sur les podiums comme en boutique, ces disciplines s'influencent et interfèrent pour mieux marquer leur époque.

Mode et arts décoratifs, les liaisons sérieuses

Si ce lien s'est intensifié, il ne date pas d'hier. « Les mondes des arts décoratifs et de la couture entretiennent des liens étroits depuis des siècles, explique l'historienne du design français, Eléa Le Gangneux. Il y a pléthore d'exemples durant le XXe siècle : de Jacques Doucet à Paul Poiret, en passant par Elsa Schiaparelli, Pierre Cardin, Yves Saint Laurent, Karl Lagerfeld, Christian Lacroix... » Nombre de ces grands noms de la mode ont été amenés à collaborer avec des décorateurs reconnus « dans le cadre de l'aménagement d'une maison de couture ou d'une boutique » et parfois même d'un appartement privé, et ce, dès les années 1920, période où le **mouvement Art déco** en plein essor séduisait les créateurs en quête d'expansion. Jean-Michel Frank a travaillé avec Elsa Schiaparelli ; Georges de Feure et René Lalique avec Madeleine Vionnet ; Victor Grandpierre et Georges Geffroy avec Christian Dior. Puis ces liens ont pris différentes formes au fil des décennies. « Les designers interviennent dans la scénographie des défilés, les stylistes dessinent des objets et des meubles, la production mobilière et artistique influence la mode d'un point de vue stylistique et technique », précise l'historienne pour lister les preuves de cette liaison durable, rappelant au passage que « la véritable création, l'émulation entre ces deux milieux, c'est l'innovation, celle qui naît en dehors des sentiers battus ». Si couture et design perpétuent leurs échanges, ceux-ci se révèlent sous des angles plus variés que jamais avec des maisons désireuses d'incarner tour à tour les rôles d'avant-gardistes, de mécènes ou de simples nouveaux garants de l'histoire du design.

Milan, capitale de la mode et du design

Ces dernières années, Milan est donc devenue « the place to be » pour prendre le pouls de cette synergie féconde. Les maisons de luxe ne se contentant plus d'y briller lors des fashion weeks ; elles ont investi massivement son Salon international du meuble, rendez-vous où elles peuvent affirmer leur présence stratégique dans l'univers protéiforme du design. Depuis dix ans, Hermès, Vuitton et Dior y présentent régulièrement des collections dédiées aux intérieurs. En 2024, la présence accrue des maisons de couture au Salon a marqué un tournant. Pionnier en la matière avec Armani/Casa, qui fête



cette année ses 25 ans, Giorgio Armani exposait dans son palais Orsini une collection sur le thème du voyage. Baptisée « Echi dal Mondo », elle juxtaposait créations couture et pièces de mobilier dans une scénographie soulignant les correspondances fascinantes entre ces deux univers chers au créateur : même raffinement dans les détails, même quête d'excellence dans les savoir-faire. Chez Hermès, la mise en scène mêlait elle aussi pièces d'archives et nouvelles créations, où le cuir, matériau emblématique de la maison, régnait en maître. Dans leur sillage, une multitude de connexions similaires s'était dessinée : Dolce & Gabbana Casa habillant le mobilier de sa nouvelle collection d'un motif couture Verde Maiolica, Gucci revisitant des meubles cultes du design italien avec son bordeaux profond, signature de sa collection Design Ancora... Entre réinterprétation des classiques et mise en lumière de leur savoir-faire, les maisons de couture saisissent l'opportunité d'associer leur nom à des valeurs sûres du design.

La mode, tremplin des jeunes designers

Certaines maisons ont fait le choix d'aller plus loin en devenant de véritables incubateurs pour la jeune garde créative en phase avec son époque. Chez Loewe, cette main tendue vers ceux qui feront le design de demain est devenue un axe fondamental de développement avec Jonathan Anderson, directeur artistique de la marque de 2013 à 2025. Ce féru d'art et collectionneur avisé a insufflé une dimension nouvelle à la griffe espagnole avec le lancement dès 2016 du **Loewe Foundation Craft Prize**, qui récompense des travaux d'artistes visionnaires et engagés. Parallèlement, la marque a multiplié les ouvertures des Casa Loewe (Londres, Paris, Séoul...). Des boutiques pensées comme des galeries d'art où vêtements, peintures, céramiques, meubles récents et anciens cohabitent avec justesse. Dépasser le cadre de la mode, c'est aussi l'objectif d'Anthony Vaccarello, le directeur artistique de Saint Laurent. En février 2025, la maison a dévoilé son audacieuse vision pluridisciplinaire avec la réouverture de son flagship parisien de la rive droite, pensé en étroite collaboration avec la fondation Donald Judd. Un espace hybride où le mobilier minimaliste du plasticien américain prolonge la simplicité sophistiquée de l'iconique maison française. Dans un autre style, Simon Porte Jacquemus façonne un univers riche de références artistiques qui marque les esprits : défilés dans l'appartement d'Auguste Perret à Paris, à la villa Malaparte sur l'île de Capri ; collaboration avec l'éditeur italien Exteta pour réinterpréter la ligne Locus Solus de Gae Aulenti. Déclaration d'admiration sincère à des créateurs qui ont révolutionné leur art, désir profond de travailler dans un domaine où le rythme de production est moins effréné que celui du vêtement, ou simple nécessité de capter toujours un peu plus l'attention des initiés comme du grand public ? Un peu des trois sans doute, mais l'histoire d'amour entre la mode et les arts appliqués semble bien partie pour durer...

Reportage paru dans le n° 557 Avril-Mai de Marie Claire Maison

■

